

Charte de l'Humanisme démocratique

La société a besoin d'un nouveau projet politique. Nous voulons construire, avec tous ceux qui veulent trouver une alternative à l'individualisme et au matérialisme contemporain, une nouvelle voie politique : « l'Humanisme démocratique ». Cette voie originale qui transcende le clivage droite/gauche répond tant aux attentes de la société du XXIème siècle qu'aux limites atteintes par l'ensemble des mouvements politiques contemporains. Nous parlons d'« humanisme » car nous considérons le bonheur et l'épanouissement de l'homme, de tous les hommes, comme notre seul objectif politique et parce que nous plaçons le progrès humain comme l'alpha et l'oméga de toute action politique. Nous parlons d' « Humanisme » car nous avons une conception exigeante et valorisante de l'homme, considéré dans toute sa dimension d'identité et de spiritualité. L' « Humanisme » que nous voulons défendre en politique n'est pas celui qui peut décider de sacrifier quelques individus au profit de la collectivité. Il n'est pas non plus celui qui croit que l'homme peut se définir indépendamment des relations qu'il a avec les autres hommes. Il est encore moins celui qui considère l'homme comme étant un être soumis à la nature. L'humanisme que nous voulons défendre est celui qui considère que l'homme existe avant tout dans sa relation à l'autre, et que cette relation lui confère son sens et sa dignité. L'Humanisme que nous défendons s'oppose à un individualisme contemporain qui exclut et isole. Notre Humanisme s'inspire du courant personnaliste lui-même hérité de l'humanisme chrétien. L'âme de notre projet, notre marque « orange », c'est la « fraternité ». La « fraternité » est le seul principe qui remette la force des relations humaines au cœur d'un nouveau projet démocratique. Cela signifie que, même si chaque être possède son identité spécifique, tous les hommes participent fondamentalement à la même aventure. Des principes " liberté ", " égalité ", " fraternité ", nous voulons donc être ceux qui portent plus authentiquement l'exigence de fraternité qui réconcilie la liberté et l'égalité et conjugue la solidarité avec

la responsabilité. La « fraternité » dont nous voulons porter le souffle en politique se veut le brise-lames contre l'évolution d'une société d'individus repliés sur eux-mêmes dans laquelle s'additionnent les solitudes, les indifférences, les égoïsmes, les intolérances, les nationalismes et les exclusions sous toutes leurs formes. Notre « Humanisme » veut réimposer le sens de l'autre, les autres à nous-mêmes. Après la question de la relation de l'homme à son environnement lancée dans les années 80, la question fondamentale qui se pose au début de ce siècle est celle de la relation entre les hommes et d'une quête de sens. Loin d'être un concept abstrait et moral, l'humanisme que nous défendons se veut avant tout un concept " politique " qui implique des principes clairs et des priorités concrètes. Il s'appuie à la fois dans son élaboration et dans sa conception de fond sur une méthode de participation active de la société civile. C'est pour cette double raison qu'il s'agit d'un « Humanisme démocratique » car il est à la fois participatif et politique. Nous voulons construire une société humaine et solidaire qui : - remette le lien social au cœur de son projet, - donne du sens et des balises aux gens, - renforce l'esprit d'initiative personnelle ou collective et confie un vrai rôle d'acteur responsable à chacun, - considère le marché et la science comme des moyens au service des hommes et non comme des fins, - réinvestit prioritairement dans l'éducation. 5 principes politiques essentiels doivent guider l'ensemble de nos choix et comportements.

Les 5 principes de l'Humanisme démocratique

Promouvoir le lien social et la relation humaine La fraternité, c'est la priorité à la relation entre les personnes, c'est l'exigence d'une solidarité participative forte, c'est le combat pour une « égale dignité » et pour l'égalité entre les hommes et les femmes, pour l'existence d'un réel pluralisme, du respect du fait religieux quel qu'il soit, d'une société multiculturelle harmonieuse. Le lien social, c'est avant tout le sort des plus

fragiles et des plus faibles, c'est aussi le lien entre les générations et avec les générations futures, c'est la priorité pour les familles quelles qu'elles soient. C'est la réconciliation entre les intérêts particuliers et les intérêts collectifs dans le cadre d'une notion de bien commun. Le lien social, c'est aussi la promotion d'un fédéralisme d'union et non de compétition.

Proposer de nouvelles normes collectives Nous nous réjouissons de la fin du dogmatisme moral et de l'évolution vers une meilleure autonomie de chacun. Nous ne voulons pas pour autant entrer dans une ère nous privant de tous repères en ce qui concerne les principes de la vie en société, de la mort, de la vie, du rapport à son corps... Nous défendons le principe de « l'autonomie collective », c'est-à-dire la volonté de participer, démocratiquement, au choix de normes collectives en refusant le renvoi de ces questions à la seule décision personnelle. C'est pourquoi l'éthique implique une responsabilité politique, un refus d'indifférence, le respect de la vie et de la dignité humaine, les principes de précaution et de non instrumentalisation de l'homme dans le domaine de la science et de la bioéthique.

Miser sur la responsabilité : avoir une société civile forte, un marché dynamique mais civilisé et un Etat consistant Miser sur la responsabilité : avoir une société civile forte, un marché dynamique mais civilisé et un Etat consistant L'homme, pour nous, est un être responsable qui est sujet et fin de la société. Il doit être un acteur responsable de et dans sa société. Aussi, nous voulons encourager son esprit d'initiative tant dans le domaine économique que dans le domaine social, culturel ou politique. Nous voulons créer une société participative dans laquelle chacun joue un rôle de participation active, ce qui demande une société civile forte, un marché civilisé et un Etat consistant : - **une société civile forte**, c'est d'une part reconnaître aux citoyens un rôle d'acteur reconnu dans le secteur non marchand et défendre le secteur associatif partenaire des pouvoirs publics et, d'autre part, faire jouer aux citoyens au-delà des élections, un rôle de participant actif dans les choix

démocratiques importants à opérer ; - **un Etat consistant et efficace**, c'est un Etat qui exerce des missions importantes de service au public, de redistribution, de régulation, d'arbitrage, sans les déléguer toutes au marché, de manière efficace, impartiale et humaine ; - **un marché dynamique mais civilisé**, c'est une économie de marché participative qui n'exclut personne, c'est un marché considéré comme un moyen et non une fin en soi, c'est un marché dynamisé qui n'entraîne pas d'instrumentalisation de l'homme, de son travail, de ses relations, de sa vie. C'est une mondialisation à la fois assumée et contrôlée démocratiquement.

Réconcilier l'homme et la nature et promouvoir un développement durable Le cdH veut concilier les exigences de développement et la protection de l'environnement sans sacrifier l'un à l'autre. Le cdH dénonce autant les pièges d'une économie productiviste que l'utopie d'une croissance zéro. Nous voulons dépasser l'opposition entre progrès scientifique et développement durable. Nous défendons un modèle d'économie « éco-sociale » qui veut harmoniser les relations entre l'homme et son milieu, et surtout entre les différentes fonctions de la vie sociale, économique, culturelle au sein du milieu de vie.

Miser sur l'éducation et le développement humain L'éducation est le levier le plus important pour maîtriser et anticiper un monde qui change mais aussi pour faire émerger des générations d'hommes et de femmes responsables et pour que chacun s'intègre dans la société de la connaissance. Pour le cdH, miser sur l'éducation, c'est renforcer le rôle des parents, de l'école, de la politique de la jeunesse et des autres acteurs de l'éducation. L'éducation doit répondre à 3 défis : les défis du sens, de l'efficacité et de l'égalité.

Le cdH ?

Le parti de l'humain, le pari de l'humain !

Avec le manifeste intitulé « L'Humanisme démocratique » dont les idées sont considérées, avec l'adoption de la charte, comme le cadre de référence de son action politique future, le cdH s'affirme comme un **parti résolument moderne** qui s'inscrit dans le changement. Face à la transformation de la société de piliers, il assume certaines ruptures nécessaires avec le passé en dépassant notamment le clivage confessionnel. Il porte désormais, sans renier son âme, dans un projet ouvert à tous et adapté aux nouveaux enjeux, l'imaginaire, le souffle et les valeurs de ceux qui ont construit et porté le parti avant nous tout en s'adressant désormais aux attentes des nouvelles générations, de ceux qui sont incroyants ou qui appartiennent à des religions différentes. Il s'affranchit de sa relation au pouvoir et ne se considère plus comme un « parti d'occupation des gouvernements » mais comme un parti dont la mission est avant tout de porter les attentes des gens dans l'Etat et non le contraire, en travaillant constamment et étroitement avec la société civile.

Face à la mondialisation, le cdH veut donner une dimension plus européenne et internationale à son action politique. Sans quitter sa vocation à occuper une position centrale sur l'échiquier politique, il sort pourtant de ce que l'on a trop souvent appelé le « centrisme mou » et se positionne prioritairement sur d'autres clivages plus inédits que le seul clivage socio-économique classique. Il se définit ainsi comme le parti qui parvient à transcender le clivage « droite/gauche » pour se positionner sur les nouveaux enjeux de société liés à l'avenir de l'humain : matérialisme / humanisme, égoïsme / fraternité, indifférence / participation, individualisme / personnalisme. Il veut parler autant de la qualité d'être que du bien-être. Il met l'accent ainsi sur la dimension non-matérialiste de la vie et défend une conception forte du pluralisme. **Bref, il est le parti de l'humain et lance à tous le pari de l'humain.** En défendant un

principe de société civile forte, le cdH se présente en outre comme **un parti de proximité et de citoyenneté mais aussi comme le parti de la responsabilité**. En privilégiant le lien social et la solidarité participative, le cdH s'exprime aussi comme **un parti éminemment social**. Le cdH se présente enfin comme **un parti résolument ouvert** et comme un acteur de rassemblement. Ce manifeste résumé en cette Charte se veut en effet un appel clair à l'ouverture à des nouveaux acteurs, à ceux qui, croyants ou non croyants, Belges ou non Belges, jeunes et moins jeunes, veulent participer à une société humaine et solidaire. Le cdH veut être à la base d'un rassemblement plus vaste, ouvert à tous les citoyens, et acteurs sociaux et politiques, aux différentes associations ou mouvements qui se retrouveront dans le nouveau concept d' « Humanisme démocratique » et auront envie de lui donner une représentativité politique forte.